



**HAL**  
open science

## Du nouveau dans les archives de Dioscore d'Aphrodité

Jean-Luc Fournet

► **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet. Du nouveau dans les archives de Dioscore d'Aphrodité. Atti del XXII Congresso internazionale di papirologia, Aug 1998, Florence, Italie. pp.475-485. hal-01596671

**HAL Id: hal-01596671**

**<https://hal.science/hal-01596671>**

Submitted on 28 Sep 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Du nouveau dans les archives de Dioscore d'Aphrodité

JEAN-LUC FOURNET

Lors du XXI<sup>e</sup> Congrès de Papyrologie, j'avais présenté de nouvelles pièces littéraires appartenant à la bibliothèque de Dioscore, depuis lors éditées dans mes *P.Aphrod.Lit.*<sup>1</sup>. La recherche de ces dernières dans les diverses collections papyrologiques m'a permis de découvrir depuis huit ans un grand nombre de documents inédits de même provenance, qui constituent la matière d'un futur catalogue de papyrus de l'Aphrodité byzantine, le premier depuis les *P.Mich. XIII* (1977) et les *P.Vatic.Aphrod.* (1980) et probablement le premier catalogue entièrement consacré à des papyrus des archives de Dioscore proprement dites depuis les *P.Cairo Masp.*<sup>2</sup>. Ce sont eux que je présente ici<sup>3</sup>.

### HEURISTIQUE

Ces papyrus proviennent principalement de trois collections: Berlin, Londres et le Musée du Caire<sup>4</sup>.

En ce qui concerne la première, à l'exception de quelques pièces – et non des moindres – dans la série des papyrus de l'ex-Berlin est, la plupart des inédits se cachaient, à l'époque où je les ai trouvés, au fond de boîtes entreposées dans le dernier étage du Musée de Charlottenburg, où le regretté Dr W. Brashear m'a laissé travailler avec une libéralité dont je lui suis

<sup>1</sup> = *Hellénisme dans l'Égypte du VI<sup>e</sup> s.: la bibliothèque et l'œuvre de Dioscore d'Aphrodité*, MIFAO 115, Le Caire 1999, n° I-III.

<sup>2</sup> Je doute en effet que les papyrus des *P.Mich. XIII* et *P.Vatic.Aphrod.* proviennent des archives de Dioscore *stricto sensu*. Les premiers se rattachent aux *P.Michael. 43-50* et ont été découverts peu avant 1943 (cf. J. Gascou, *CdE* 52, 1977, p. 361) alors que l'exhumation des archives de Dioscore date de 1905. Les *P.Vatic.Aphrod.* ont été donnés par Jean Doresse à la Vaticane en 1961 et l'on peut supposer qu'ils proviennent de la même trouvaille (Doresse travaillant en Égypte dans les années 40). Ces trois ensembles (*P.Michael. 43-50*, *P.Mich. XIII*, *P.Vatic.Aphrod.*) présentent la particularité de ne contenir aucun texte de la main de Dioscore d'Aphrodité; en outre, ils tournent autour de la personne de Phoibammôn fils de Triadelphos, dont ces papyrus forment peut-être les archives.

<sup>3</sup> Je souhaiterais remercier MM. William Brashear (†), Thomas Pattie, Günther Poethke et Mohammed Saleh, sans lesquels je n'aurais pu accéder aux inédits dont il est ici question.

<sup>4</sup> Les autres proviennent des collections du Musée Copte du Caire, du Musée Gréco-romain d'Alexandrie et de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg.

reconnaissant. Les boîtes portant les cotes BL (= Blechkiste) «V», «7, 34, etc.» et «290» contenaient de nombreux fragments, parfois dispersés dans plusieurs chemises, constituant des documents sans nul doute des archives de Dioscore: certains d'entre eux sont en effet de la main même de Dioscore; d'autres sont rédigés par des notaires bien connus (Abraam, Kyros); quelques-uns, enfin, mentionnent Aphrodité ou des toponymes et personnages bien attestés dans le dossier. On y trouve des lettres administratives adressées aux prôtokômêtes Dioscore et Apollôs, des contrats, des listes de contribuables d'Aphrodité, des comptes, divers reçus concernant des versements au titre des *astika* d'Antaiopolis (transportés par les bateaux du monastère de la Metanoia), du traitement du tribun d'Antaiopolis ou de l'annone militaire.

Le second ensemble se trouve à la British Library. Lors du XVIII<sup>e</sup> Congrès de Papyrologie en 1986, M. Pattie avait signalé l'existence, à la British Library, de boîtes de papyrus encore non mis sous verres dont quelques-uns mentionnaient des personnages connus des archives de Dioscore<sup>5</sup>. Une étude de ces fragments, que M. Pattie a non seulement autorisée, mais grandement facilitée, m'a bien vite fait prendre la mesure d'un ensemble riche et fourni de documents des archives de Dioscore. Certains se raccordaient entre eux pour donner des textes parfois entiers tandis que d'autres venaient compléter des documents publiés par H.I. Bell dans les *P.Lond. V*: ainsi *P.Lond. V* 1696<sup>6</sup>, contrat de location de terrain, ou *P.Lond. V* 1668, ordre adressé par les prôtokômêtes à l'hypodecte Iôannês, dont le raccord permet de combler l'année indictionnelle et les sommes en question. Un fragment de pétition, de la main de Dioscore, donne même la partie supérieure du *P.Flor. III* 295. Il est donc clair que ces boîtes contiennent pour une part des résidus des lots de papyrus d'Aphrodité achetés par le British Museum en 1906 et 1907, juste après la découverte en 1905 de la jarre des archives de Dioscore, et que Bell n'a pas dû juger digne de publier. Et pourtant, outre les quelques fragments se raccordant aux documents qu'il publiait, il a laissé ainsi échapper des pièces intéressantes: par exemple, toute une série de reçus au nom de Phoibammôn fils de Triadelphos, dont l'un concerne des terres qu'il louait au célèbre Couvent Blanc; un reçu délivré probablement à Dioscore par le «saint lieu» d'Apa Michaël<sup>7</sup>; deux fragments de pétitions de Dioscore; des lettres administratives et un épais dossier de contrats rédigés par le notaire Abraam.

Le troisième ensemble est au Musée Égyptien du Caire. Sur les indications de Claudio Gallazzi, j'ai retrouvé dans une des armoires du Musée une boîte portant l'étiquette jaunie et écrite en français «papyrus coptes de Kûm

<sup>5</sup> "A Little Known Collection of Papyri in the British Library", *Proc. of the XVIIIth Int. Congr. of Pap.*, Athènes 1988, I, p. 147-150.

<sup>6</sup> Cf. ci-dessous, p. 478.

<sup>7</sup> Cf. ci-dessous, p. 480.

Ishkaou». Elle contenait une dizaine de rouleaux de papyrus, enveloppés dans des vieux journaux en langues française et arabe portant la date de 1905: ces rouleaux avaient donc été déposés dans cette boîte pendant ou juste après la découverte de la jarre de Dioscore dans le village de Kûm Ishqâw par Gustave Lefebvre à la fin de l'année 1905<sup>8</sup>. Peut-être est-ce Lefebvre lui-même qui les y a mis, en prenant soin de bien les envelopper pour qu'ils ne souffrent pas du transport de Kûm Ishqâw au Caire. Au Musée, seuls les papyrus grecs furent réellement étudiés et magistralement publiés par le jeune Jean Maspero. Comme l'explique son père, Gaston Maspero, dans son introduction au troisième volume des *P.Cairo Masp.*, «plusieurs caisses provenant des fouilles anciennes de M. Lefebvre, et ne contenant, d'après leur inscription, que des papyrus coptes, avaient rendu [à Jean Maspero], après examen, une certaine quantité de pièces écrites en grec»<sup>9</sup>. Notre boîte devait en faire partie et si, comme on va le voir, elle contenait aussi des papyrus grecs, c'est que ce tri, fondé sur la lecture du texte visible sur la partie extérieure des rouleaux, fut rapide ou peut-être interrompue par la mort prématurée de l'éditeur en 1915. La boîte fut ensuite oubliée jusqu'à 1996.

Cet oubli permet de se faire une idée de la façon dont se présentaient les papyrus lors de leur découverte, ce dont nulle photographie de l'époque n'est là pour témoigner (fig. 1). On le voit, les textes ont été déposés dans la jarre enroulés et les rouleaux ont été parfois fermés par une ficelle de papyrus (rouleau du haut) ou bien pliés en deux.

Ces rouleaux ont été mis à plat puis sous verres d'abord par l'équipe de restauration du Musée Égyptien, ensuite par mes soins grâce à l'aimable autorisation du directeur, le Dr Mohammed Saleh. Certains de ces rouleaux s'étaient désagrégés et ont nécessité un important travail de reconstitution. Il s'avéra que tous les textes n'étaient pas coptes contrairement à l'étiquette de la boîte: l'un d'eux (fig. 1, celui du haut, scellé par une ficelle) est un poème grec de Dioscore, un épithalame en trimètres et hexamètres adressé par le poète au *praeses* de Thébaïde<sup>10</sup>; un second rouleau a donné un contrat par lequel une femme loue une *epaulis* au monastère des Apôtres Christophores fondé par le père de Dioscore et représenté dans ce document par Dioscore lui-même remplissant le rôle de curateur; enfin, un troisième papyrus, malheureusement très endommagé, est un registre de lettres administratives d'un grand intérêt, sur lequel je reviendrai<sup>11</sup>.

<sup>8</sup> G. Lefebvre fait le récit de sa découverte dans son *Fragment d'un manuscrit de Ménandre*, Le Caire 1907, p. IX-XI.

<sup>9</sup> *P.Cairo Masp.* III, p. VIII.

<sup>10</sup> J'ai pu incorporer de justesse ce poème dans l'édition de l'œuvre de Dioscore dont j'avais déjà déposé le manuscrit à l'Institut Français d'Archéologie Orientale (cf. ci-dessus, n. 1). J'en ai ensuite donné une édition et un commentaire plus détaillé dans mon étude intitulée "Un nouvel épithalame de Dioscore d'Aphrodité adressé à un gouverneur civil de Thébaïde", *Antiquité Tardive* 6, 1998, p. 65-82.

<sup>11</sup> Cf. ci-dessous, p. 481.

Si j'ai été un peu long dans le récit des circonstances de ces découvertes, c'est qu'il montre, s'il en était besoin, combien le travail du papyrologue est facilité par la «transparence» et la libéralité des conservateurs de collections. Sans leur confiance et leur sens de l'intérêt scientifique transcendant les chauvinismes ou les nationalismes, tout travail d'heuristique est voué à l'échec, autrement dit tout travail sur les archives de Dioscore dispersées dans le monde entier est impossible.

### QUELQUES ÉCHANTILLONS

Il n'y a pas lieu ici de rentrer dans le détail de tous les textes ni même d'en faire une présentation générale ou de donner une liste des apports nouveaux (toponymiques, prosopographiques, institutionnels, lexicaux, etc.). Je me suis limité à quatre exemples qui me semblent illustrer chacun en quoi ce nouvel ensemble vient enrichir le dossier déjà constitué et édité<sup>12</sup>.

1. *P.Lond.* V 1696 v° + British Library 0503 + P.Berol. 25080: le jeu de puzzle.

Le document que je présente ici sommairement n'est pas exceptionnel: c'est un banal contrat de location, encore qu'il contienne plusieurs expressions inusitées dans ce type documentaire (voire une nouveauté lexicale) et qu'il aide à constituer une série documentaire permettant de suivre sur plusieurs années le parcours agricole de trois bergers. Il est exemplaire de l'état de démembrement et de dispersion du dossier de Dioscore et des problèmes qui en résultent pour le potentiel éditeur. Aussi le moindre fragment, même insignifiant, peut-il toujours donner lieu à des raccords et permettre la reconstitution de documents complets. La partie gauche du présent document a été rapidement éditée dans l'introduction au *P.Lond.* V 1696 (au verso duquel il est encore collé); un petit fragment médian, provenant d'une des boîtes de la British Library, vient le compléter (British Library 0503<sup>13</sup>); enfin la partie de droite se trouvait dans une des boîtes (anciennement BL V) de la collection berlinoise (elle est maintenant sous verre et a été inventoriée comme P.Berol. 25080).

H 29 x L 16,5 cm

26 octobre 526

→ ⚡ Μετ[ὰ τὴν ὑπατ]είαν Φλ(αυίου) Φ[ι]λ[οξ]ένου το[ῦ ἐνδ(οξοτάτου)]  
Φ[αωφι]// κθ // πέμπτης ἰνδι[κ(τίονος)]

<sup>12</sup> Les textes ne sont donnés qu'à titre d'illustration. Il ne s'agit en aucun cas d'une édition commentée. Je renvoie pour cela mon lecteur aux futurs *P.Aphrod.*

<sup>13</sup> La cote correspond à un numéro des chemises contenues dans les boîtes repérées par M. Th. Pattie.

- Αὐρήλιοι [Βίκτωρ] Ἑρμαουῶτος κ(αὶ) Φοιβά[μμων]  
 Ψαίου Λαρτ[. κ(αὶ)] Βίκτωρ Ψεμπνούθ[ου οἶ]  
 5 πάντες ἀπ[ὸ τῆς αὐτῆς] πεδιάδος κώ[μης]  
 Ἀφροδίτης το[ῦ] Ἀνταιοπολίτου νομοῦ Αὐρηλ[ίω]  
 Ἀπολλ[ῶτι] Διοσκόρου ἀπὸ τῆς (αὐτῆς) κώμης]  
 χαίρ(ειν). Ὁ[μο]λογοῦμεν μεμισθῶσθαι παρ[ὰ σοῦ]  
 πρὸς τρι[ετ]ῆ χρόνον ἀπὸ καρπῶν σὺν [Θεῶ]  
 10 ἕκτης ἰν[δι]κ(τίονος) κ(αὶ) αὐτῆς τὸ ὑπάρχον σοι  
 ἡμισυ τῶ[ν] ὄλων ἀρουρῶν ἀνύδρων ο[ὕσῶν]  
 κοινῶ[ν π]ρὸς τοὺς κληρονόμους Μου[σαί]ου  
 Συρίωνο[ς ὑπ]ὲρ τοῦ ἄλλου ἡμίσιους μέ[ρο]υς  
 τουτέστι τῆ[ν νοτί]νην μερίδα σὺν δικ(αί)οις πᾶσι  
 15 κατὰ τὰ ὄρι[α . . .]. ουνου κατακλυσθὲν περὶ τὸ ὄρ[γαν(ον)?]  
 διακείμεν[ον ἐν τ]ῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς κώμης  
 ἐφ' ᾧ ἡμᾶς [τοῦτο] γεωργῆσαι κ(αὶ) παράξω[μ]έν σ[οι]  
 τὸν φόρον [ἐπ' ἀ]ποτάκτω ἐν ἀναβάσει κ(αὶ)  
 λιψ σίτου ἀρ[τάβ](ας) ἕξ κ(αὶ) κριθῶν ἀρτάβ(ας) ἕξ .[ ]  
 20 μέτρῳ μεντ. . ., εἰ δὲ μὴ ὁ Νεῖλος ἦλθε[ν]  
 εἰς τὸ προκ(είμενον) κλῆρον, ἀποκουφίσεις ἡμῖν  
 ἐκ τοῦ προκ(ειμένου) φόρου κριθῶν ἀρτάβας τρεῖς ἀν[αμφ(ιλόγως).]  
 Ἡ μίσθ(ωσις κυρία καὶ βεβαία) κ(αὶ) ἐπερ(ωτηθέντες  
 ὠμολογήσαμεν). Δηλα[δὴ κ]λήρου Τχηνε[σ]τατε β[ορρᾶ]  
 τῶν ἀρουρῶν ἐμ[οῦ Βίκτωρος] Ἑρμαουῶτος. (m<sup>2</sup>) Αὐρήλι[οι Βίκτωρ]  
 25 Ἑρμαουῶτος κ[αὶ Φοιβάμμων] Ψαίου καὶ Βίκτωρ Ψεμπ' ν'-  
 ούθου οἶ προ[κ(είμενοι) μεμισθώμεθα] ὡς πρόκ(εῖται). Ἰωσήφης  
 Ἑρμαουῶτος  
 πρεσβύτερος ἀξ[ιωθεὶς ἔγραψ]α ὑπὲρ αὐτῶν γράμμα[τα]  
 μὴ εἰδότην [

(m<sup>1</sup>) ⚡ Ἐγρά[φη δι' ἐμοῦ Ἀ]βρααμίου Ἀπολλ(ῶτος)

↓]. Βίκτωρος Ἑρμ[αο]υ[ῶ]τος κ[(αὶ)] Φ[οι]βάμμωνος Ψαίου κ(αὶ)  
 Β[ί]κτωρος Ψεμ[π]νούθου . . . .

Bien que souvent à l'état fragmentaire, les pièces de ces nouveaux lots ont permis, comme ici, des raccords – entre elles ou avec des papyrus déjà édités – et le permettraient plus encore si l'on disposait d'une édition de tous les *descripta* des *P.Cairo Masp.* et des *P.Lond. V* et d'une couverture photographique exhaustive des papyrus publiés, ce qui est très loin d'être le cas.

2. British Library 0570: *Bis repetita docent.*

British Library 0570 est une quittance de loyer remise à un certain Phoibammôn par le «saint lieu» d'Apa Michaël, représenté par le prêtre Haraous.

H 15,6 x L 16 cm

VIe s.

↓ † Τὸ δίκαι[ι]ον τοῦ ἁγίου τόπου ἅπα Μιχαηλίου [διὰ Ἄραουτος  
 πρεσβυτέρου]  
 καὶ οἰκο[νόμου τ]ῷ θαυμασιωτάτῳ Φ[οιβάμμωνι Τριαδέλφου  
 χαίρ(ειν)]  
 πεπλή[ρωμαι παρ]ὰ σοῦ τοῦ φ[όρου τοῦ ὑπὸ σέ  
 . [± 2 ἔν τε σίτῳ] κ[α]ὶ κριθ(αῖς) [ εἰς σὴν]  
 5 ἀσφάλ[ε]ι[αν] πεποίημαί σοι ταύτην τὴν [πληρωτικὴν ἀποχὴν μεθ'  
 ὑπο-]  
 γραφῆς ἐμῆς ὡς πρόκ(εῖται.) † Τὸ δίκαιον [τοῦ προκ(ειμένου) ἁγίου  
 τόπου δι' ἐμοῦ]  
 Ἄραουτος πρεσβ(υτέρου) καὶ οἰκονόμου στ[οιχεῖ μοι ἡ ἀποχὴ ὡς  
 πρό(κειται).]  
 † Κωσταντῖνος διάκ(ονος) τοῦ αὐτοῦ στοι[χεῖ μοι ἡ ἀποχὴ ὡς  
 πρό(κειται).]

Ce nouveau document n'est en fait pas isolé et permet de constituer une petite série de textes, que leur état fragmentaire avait privés des données historiques capables de leur donner tout leur sens. Le premier texte parallèle est le *P.Vat.Aphrod.* 11, dont la lacune initiale empêchait jusqu'ici d'identifier le nom du propriétaire. Le fait que son représentant est le même prêtre et économiste Haraous<sup>14</sup> et que le témoin est également le diacre Kô(n)stantinos ne laisse aucun doute sur l'identité de l'établissement religieux. En outre, l'écriture est la même que celle de notre reçu.

Le second document parallèle est un inédit du Caire, qui a été récemment publié de la façon suivante<sup>15</sup>:

† Τὸ δίκαιον τοῦ ἁγίου τόπου ἅπα Μιχαηλίου ἀρχαγγέλου (?) δι' ἐμοῦ Πανυμφίου  
 εὐλαβ(εστάτου) μονάζ(οντος)]  
 καὶ οἰκονόμου τῷ θαυμασι(ωτάτῳ) Φοιβά[μμωνι καὶ ]

<sup>14</sup> Le texte de l'édition *princeps*, l. 7, a déjà été corrigé par J. Gascou, *Aegyptus* 61, 1981, p. 278 (BL VIII, p. 503): δι(ὰ) Μαραουτος (nom sans parallèle) doit être lu δι' ἐμοῦ Ἄραουτος.

<sup>15</sup> P.Egypt. Mus. Inv. S.R. 3066(8) fr. 11, éd. A. Hanafi, "Four Unpublished Documents of the Papyrus Collections in Cairo and Copenhagen", *Akten des 21. Int. Papyrologenkongresses*, Berlin 1997, p. 403-406 (pl. VII, fig. 3).

πρεσβ[(υτέρω) τοῦ αὐτοῦ ἀγίου] ὄρους τῶν προκ(ειμένων) ἀρουρ[ῶν]  
[ ἔν τ]ε σίτω καὶ κριθαῖς [ ]

La suite est en lacune. Le début de la première ligne est identique à celle de British Library 0503. Par ailleurs, on reconnaît aisément, sur la planche, la main du rédacteur des deux autres reçus. Nul doute que ce reçu fasse partie du même dossier. Il en résulte un certain nombre d'améliorations à apporter à l'édition. En m'aidant de la planche, je propose le texte suivant:

† Τὸ δίκαιον τοῦ ἀγίου τόπου ἅπα Μιχαηλ[ίου διὰ Ἀραοῦτος πρεσβυτέρου]  
καὶ οἰκονόμου τῷ θαυμασι(ωτάτῳ) Φοιβά[μμωνι χαί(ρειν). Πεπλήρωμαι]  
παρὰ σοῦ [τοῦ φ]όρου τῶν ὑπὸ σὲ ἀρουρ[ῶν ]  
[ ἔν τ]ε σίτω καὶ κριθαῖς [ ]

L'intérêt de ce dernier document est de nous donner le nom du locataire: un certain Phoibammôn dans lequel, pour des raisons qu'il n'y a pas lieu de développer ici, il faut reconnaître le cousin de Dioscore, Phoibammôn fils de Triadelphos. Et c'est lui, en conséquence, dont il faut restituer, comme je l'ai fait, le nom à la l. 2 de notre reçu.

### 3. *P.Cair.* SR 3733 (2): un nouveau type documentaire.

Le troisième papyrus que j'ai choisi d'évoquer nous offre mieux qu'une possibilité de raccord ou un parallèle, même instructif: il donne le premier exemple d'un type de document jusqu'ici non attesté dans le dossier de Dioscore. Il s'agit d'un *dossier* de lettres administratives constitué par Dioscore lui-même, en tout cas écrit de sa main. Le papyrus est en effet une copie de quatre longues lettres, chacune introduite par la formule qui constitue normalement l'endossement dans une lettre originale: ainsi, pour la première, Ἐπίδο(ς) Σενοϋθίῳ καὶ Ἐνῶχ πρωτοκ(ωμήταις) Ἀφρο[δ(ίτης)] πα(ρὰ) Ἀμμωνίου κ[όμετος]; pour la seconde, Ἐπίδο(ς) τοῖς [θαυμ]α-σ(ιωτάτοις) Σενούθη πρωτοκ(ωμήτη) κ(αὶ) Ἀπο[λλ]ῶτι ὑ[πο]δέκ(τη) κ(αὶ) λοιπ(οῖς) πρωτ(οκωμήταις); pour la troisième, Ἐπίδ[ο(ς) τ]οῖς κεφα-λ[ᾶ]ιωτ(αῖς) κώμ[ης Ἀφ]ρ[οδ(ίτης)] πα(ρὰ) Ἀμμωνί[ο]υ κόμ[ετος]; et, pour la dernière, Ἐπίδο(ς) Σενο[υθί]ῳ καὶ Ἐνῶ]χ πρωτοκ(ωμήταις) [±17 ]... La deuxième lettre n'a pas de nom d'expéditeur tandis que dans la quatrième il est en lacune, mais il doit probablement se déduire de la première et de la troisième, en l'occurrence le fameux comte Ammônios.

Quelle était la raison de ce registre de lettres? Le contenu des quatre lettres est fiscal: le comte Ammônios presse ses correspondants de régler le solde de leurs impôts<sup>16</sup>, il leur signale que les *nomismatia* que le village a envoyés ne

<sup>16</sup> L. 14: Ἀπάρτι οὖν ἀνύσατε τή[ν] δευτέραν κ[α]ταβολήν; 40-43: Θαυμάζω δὲ πῶς οὐκ ἐπέμψατε τὴν συμπλήρωσιν τῆς κατ[α]βολῆ[ς] . . . .]κ. . . ἄρα ἰ ὀχλοῦμαι ἐνταῦθα δι' αὐτήν.



font pas le bon poids et qu'ils doivent remédier à ce déficit du titre<sup>17</sup>; enfin – et toujours en rapport avec le paiement des impôts – il revient plusieurs fois sur une obscure affaire de personnes qui ont «fui» d'Aphrodité à Constantinople<sup>18</sup>. Ce dernier point est peut-être la clé du document. On ne peut s'empêcher de penser aux ambassades du village d'Aphrodité à la capitale impériale, motivées justement par des problèmes de fiscalité. Mais laquelle? car il y en eut au moins trois<sup>19</sup>: celle de 540/541 menée par Apollôs et Biktôr<sup>20</sup>, celle de 548(/549) conduite par «les enfants d'Apollôs», c'est-à-dire Dioscore et très vraisemblablement son frère Senouthês<sup>21</sup>, enfin celle de 551, composée de Dioscore, Senouthês, Apollôs fils de Iôannês et Kallinikos fils de Biktôr<sup>22</sup>. Si mon interprétation est bonne, dans la mesure où Senouthês est le destinataire de trois des lettres de notre registre, il semble alors légitime d'opter pour la première ambassade, celle de 540/541, la seule à laquelle il n'a pas pris part. Dans ces années-là, les protokômêtes connus semblent être précisément Apollôs et son fils Senouthês<sup>23</sup>. Or si Apollôs n'est pas associé dans ces lettres à Senouthês, c'est que justement il est à Constantinople.

Les démêlés d'Aphrodité avec le fisc ont duré plus d'un quart de siècle, ponctué de véritables crises (l'affaire Theodosios, à l'origine directe des deux dernières ambassades; l'affaire Mênas, responsable de l'«exil» de Dioscore à Antinoopolis), et ont conduit leurs acteurs devant diverses juridictions. De telles démarches nécessitaient la constitution de dossiers: ce registre de lettres devait en faire partie.

#### 4. *P.Cair.* SR 3733 (4): le copte, éternel oublié.

Le dernier texte nous fait changer de langue: il s'agit d'une lettre copte adressée par Iôannês le diacre et Sarapiôn à Apa Termoute, archimandrite du

Παραυτὰ οὖν καὶ κ[α]τ' αὐτὴν τὴν ὥραν α[ ±16 ] | τὰ ἄλλα {ν̄α} ἑντήκοντ[α] ἔν' ὀλοκόττι[ι]να καὶ τὰ ἄλλα ἕξ κεράτια ἃ ἐν τῇ ἄλλῃ καταβολ[ῆ] ±13 |.

<sup>17</sup> L. 39-40: Ἐδεξάμην τὴν ἐπιστολὴν ὑμῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ χρυσίον ὃ ἔπεμψας εἰς λόγον τῆς | καταβολῆς ὅπερ παραυτὰ ἔπεμψα πρὸς τὸν ζυγοστάτην καὶ ἠυρέθη παρὰ ἄλλο ἔν' | ὀλοκόττιν[ο]ν.

<sup>18</sup> L. 20-21: πρῶην κα[ὶ χθὲ]ς ἔγραψα ὑμῖν τὴν γνώσιν ποιῆσαί μοι ὧν ἀπητήσατε μὴ ὑποκειμένων [τῷ πράγ]ματι ὑπὲρ τῶν φυγόντων ἔν Κωσταντίν[ο]υ πόλει ἀπὸ Ἀφ[ροδ(ίτης)] κτλ.; 45-47: πολλοὶ προσῆλθόν μοι ἐν[τα]ῦθα τῆς τ. | ὑμετέρας κώμης ὡς ἀδικηθέντες καὶ ἀπαιτηθέντες εἰς τὰ πδ νο(μισμάτια) α[ ±6 ] τε ὑπὲρ τῶν | ἀπὸ Ἀφροδίτης τῶν φυγόντ[ων] καὶ 2/3 ελ]θόντων ἐν Κωσταντίν[ο]υ πόλει; voir aussi l. 50 et 69.

<sup>19</sup> Pour les deux dernières, cf. mon *Hellénisme dans l'Égypte du VIe s.*, I, p. 318-321.

<sup>20</sup> *P.Cairo Masp.* II 67126, 1-4.

<sup>21</sup> *SB VI* 9102, 3-4.

<sup>22</sup> *P.Cairo Masp.* I 67032, 9-11 et II 67184.

<sup>23</sup> Cf. la chronologie des protokômêtes pour ces années-là qui a été établie par C. Zuckerman dans son édition du Registre d'Aphrodité (en cours): Apollôs redevient protokômête probablement en 538 d'après *P.Cairo Masp.* I 67053 et peut-être III 67326; Senouthês le rejoint à ce poste vers 540 (*P.Cairo Masp.* III 67323, daté par C. Zuckerman); tous deux sont attestés conjointement en 542 et 543 par *P.Cairo Masp.* II 67286.

monastère d'Apa Zênobios<sup>24</sup> comme l'indiquent les premières lignes:

→ [✠] ἸΩΘΑΝΝΗΣ ΠΑΙΔΚΩΝ ΜΝ̄ ΣΑΡΑΠΙΩΝ ΠΕΙΕΛΑΧΙΣΤΟ[Σ ΝΕΤΣΩΔΙ]  
 ΜΠΕΥΔΟΕΙΣ Ν̄ΙΩΤΜΜΑΙΝΟΥΤΕ ΑΠΑΤΕΡΜΟΥΤΕ ΠΠΡΕΣ-  
 ΒΥΤΕΡΟΣ ΔΥΩ ΠΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗΣ Ν̄ΘΕΝΕΤΕ Ν̄ΑΠΑ ΖΗΝΟΒΙΟΣ.

Elle faisait partie des rouleaux du Musée Égyptien. Le sort de ces rouleaux, oubliés car écrits en copte, me paraît symptomatique du manque d'intérêt préjudiciable dont a pâti la composante copte du dossier de Dioscore. Si, dès leur découverte, les textes grecs de ce dossier ont été étudiés et publiés, les coptes ont été négligés. Il a fallu attendre les travaux de L.S.B. MacCoull pour qu'ils sortent quelque peu de l'oubli et de l'indifférence où ils avaient été cantonnés<sup>25</sup>. Mes recherches dans les collections papyrologiques m'ont permis de repérer nombre de papyrus coptes des archives de Dioscore: outre la boîte du Musée Égyptien, il y a encore des textes inédits dans les *P.Cairo Masp.*, au Musée Copte du Caire, à la British Library et à Berlin. L'édition de ces textes me paraît prioritaire: on ne pourra comprendre et exploiter correctement la documentation de ces archives qu'une fois le versant copte connu. J'ai pu me rendre compte que certains types documentaires n'étaient vraiment représentés qu'en copte (ainsi les lettres privées), que certains milieux apparaissaient principalement dans les documents écrits en cette langue, que tel notaire se cantonne au copte alors que d'autres ne s'expriment qu'en grec<sup>26</sup>, etc. De nombreuses questions se posent, essentielles pour bien comprendre la coexistence des cultures grecque et copte: elles n'auront de réponse que lorsque le dossier copte sera enfin accessible. En outre, les incidences sur le reste de la papyrologie copte ne seraient pas négligeables: le bon contexte chronologique du dossier, assuré par les documents grecs, permettrait d'augmenter le corpus des documents coptes pré-arabes *datés* ou assez précisément *datables*, ce qui ne manquerait pas d'offrir des bases plus sûres pour les autres papyrus hors contexte.

Anne Boud'hors et moi-même projetons de publier les inédits ainsi repérés.

<sup>24</sup> Ce monastère du nome Panopolite possédait des terrains à Aphroditô et nous savons par le Cadastre (SB XX 14670) qu'il était un des plus riches *astika onomata* (cf. note à la l. 44). Ce même document nous fait connaître un Iôannês fils de Psaios, diacre, qui s'occupe d'un des terrains de ce monastère.

<sup>25</sup> L.S.B. MacCoull, "Documentary Texts from Aphrodito in the Coptic Museum", *Studia Orientalia Christiana Collectanea*, 16, 1981, p. 199-206; "A Coptic Cession of Land by Dioscorus of Aphrodito: Alexandria meets Cairo", *Acts of the Second Int. Congress of Coptic Study*, Rome 1985, p. 159-166; "Missing Pieces of the Dioscorus Archive", *CdE* 65, 1990, p. 107-110; "More Missing Pieces of the Dioscorus Archive", *Actes du IVe Congrès copte*, Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 41, Louvain-la-Neuve 1992, p. 104-112; "The Apa Apollon Monastery of Pharoou (Aphrodito) and its Papyrus Archive", *Le Muséon* 106, 1993, p. 21-64.

<sup>26</sup> Ainsi Geôrgios (*P.Lond.* inv. 2849) à côté d'Abraam, Kyros, Ouiktôr, Pilatos, etc. (cf. J.M. Diethart et Kl.A. Worp, *Byz. Not.*, p. 24-32).

Ce sera le premier catalogue entièrement consacré à des documents coptes des archives de Dioscore.

Je conclurai par un appel. Les études «dioscoriennes» ont considérablement évolué depuis 1905: à l'âge d'or des premiers catalogues (1910-1920) a succédé l'âge de bronze des publications éparses au gré des découvertes dans les placards des collections. Nous sommes entrés depuis une dizaine d'années dans l'âge de fer: les plus beaux textes ont été édités, mais restent encore de nombreux inédits, qui complètent, corrigent ou mettent en perspective les documents des catalogues «historiques». Tout un travail réflexif de meilleure compréhension, voire de réédition des textes connus, a vu le jour, combiné à des études de synthèse sur différents pans du dossier (J. Gasco, J. Keenan, Cl. Kuehn, L.S.B. MacCoull). Il est temps de s'organiser: la somme des papyrus de Dioscore a atteint une masse critique qui la rend de moins en moins maîtrisable dans le détail et de plus en plus impraticable pour les non-spécialistes de Dioscore. Un guide dans l'esprit de celui des archives de Zénon ne serait pas inutile: mais il implique la réalisation d'une banque de données informatique de l'ensemble de la documentation, qu'il faut préalablement réunir, réactualiser en fonction des corrections déjà proposées, des textes nouveaux ou des études récentes. Constantin Zuckerman, actuel éditeur du *Registre fiscal d'Aphrodité*, et moi-même réfléchissons à ce programme de banque de données. Une coopération avec d'autres papyrologues serait la bienvenue. Parallèlement à ce travail, il serait nécessaire de constituer sur un support informatique une couverture photographique de l'ensemble des papyrus de Dioscore, préliminaire indispensable à tout travail de fond sur ces archives. Là encore, la réalisation de cette banque d'images numériques des papyrus de Dioscore nécessite une coopération internationale où seraient impliqués les collections et musées détenteurs de papyrus appartenant à ce dossier. D'ores et déjà les détenteurs de photographies de papyrus de Dioscore peuvent nous aider en nous en faisant parvenir des scans ou en nous les envoyant directement pour que nous en fassions des copies numériques (les tirages seront bien évidemment rendus)<sup>27</sup>.

Il se pourrait qu'ainsi, cette prochaine décennie marque, pour les études dioscoriennes, le retour à un âge d'or, non plus l'âge de la découverte, de la floraison des beaux textes, mais celui du rassemblement, de la compréhension globale et de la synthèse sur des bases plus larges.

<sup>27</sup> Pour tout contact, s'adresser à: [fournet.magdelaine@wanadoo.fr](mailto:fournet.magdelaine@wanadoo.fr) ou, par la poste, à Jean-Luc Fournet, Université Marc Bloch, Institut de Papyrologie, Palais Universitaire, 9 place de l'Université, F-67084 Strasbourg cedex.

L'Association Internationale de Papyrologues a bien voulu sélectionner ce projet en mars 2000 et lui apporter un soutien financier, ce dont je la remercie.

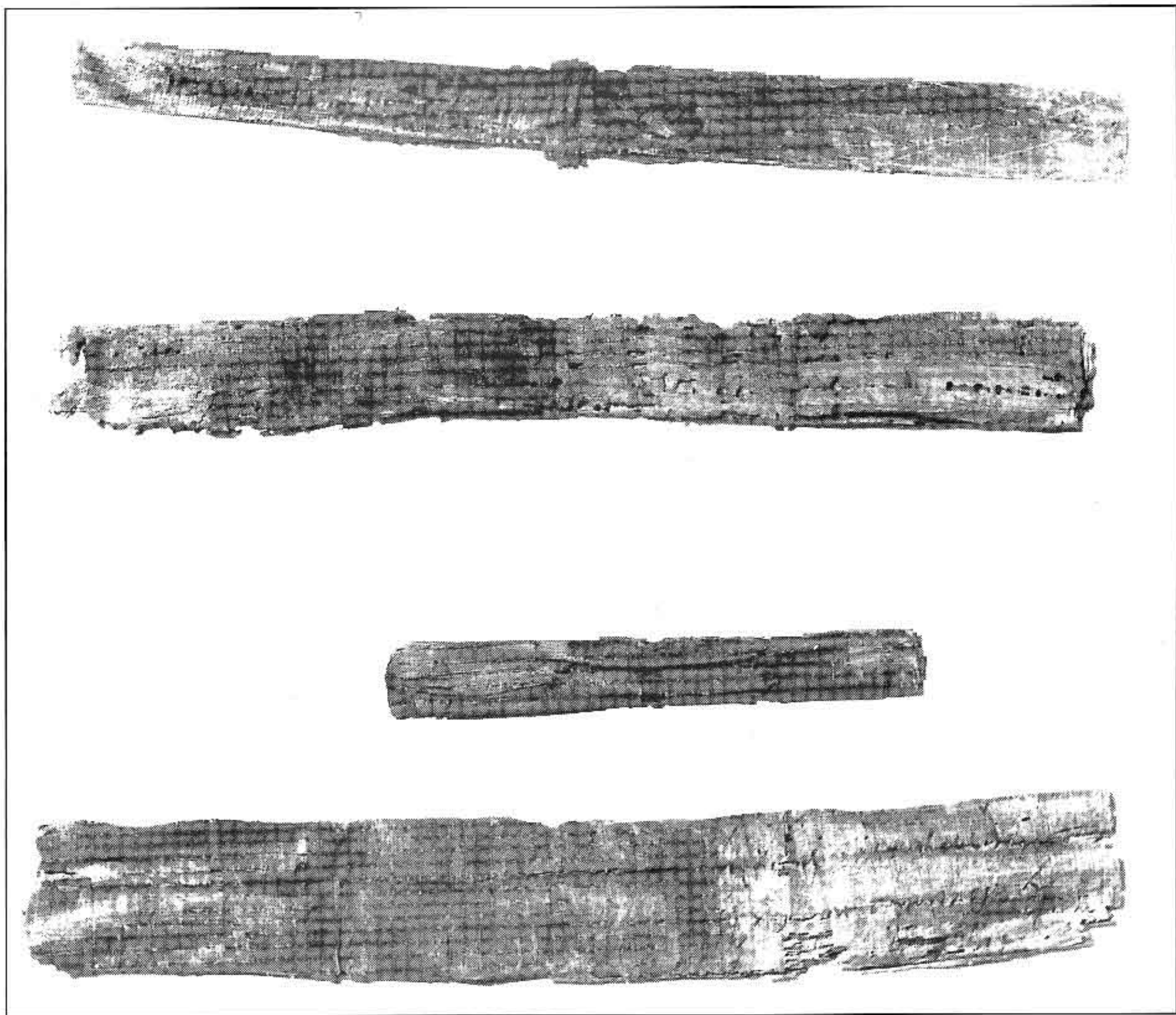


Fig. 1. Quatre des rouleaux découverts en 1996 au Musée Égyptien du Caire et appartenant aux archives de Dioscore d'Aphrodité.